



**Exercice 5** On dispose des pavés de trois cases de type L (Voir Figure 1).

1. On considère un échiquier  $2 \times 2$  privé d'une case quelconque et on observe que l'on peut toujours couvrir avec un pavé de type L. Peut-on de même couvrir un échiquier  $4 \times 4$  (toujours privé d'une case quelconque) avec des pavés de type L ?
2. Même question sur un échiquier  $8 \times 8$  (privé d'une case quelconque).

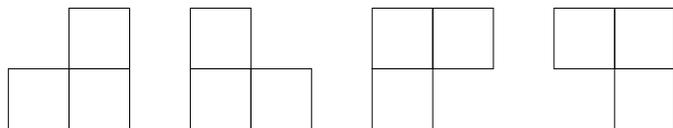


Figure 1: Pavés de type L

**Exercice 6** Vous avez un immeuble de 100 étages et on vous donne 2 balles absolument identiques. Le but est de déterminer leur résistance, c'est-à-dire de trouver l'étage à partir duquel elles se briseront lorsque vous les lâchez par une fenêtre de cet étage. Vous pouvez faire le nombre de tests que vous voulez et vous avez le droit de briser les balles. Celles-ci peuvent se briser à partir du 1er étage ou au contraire résister même à une chute du 100ème étage.

Quel est le nombre minimum de tests à réaliser pour trouver l'étage critique ?

*Si l'on se permet 100 tests, on détermine l'étage critique à coup sûr. Le plus important dans cet exercice est de proposer une démarche qui permette de diminuer ce nombre, même si vous n'aboutissez pas au nombre de tests minimal.*

---

*Barème indicatif :*

*Exercice 1 : 3 pts   Exercice 2 : 3 pts   Exercice 3 : 3 pts   Exercice 4 : 3 pts*  
*Exercice 5 : 4 pts   Exercice 6 : 4 pts*



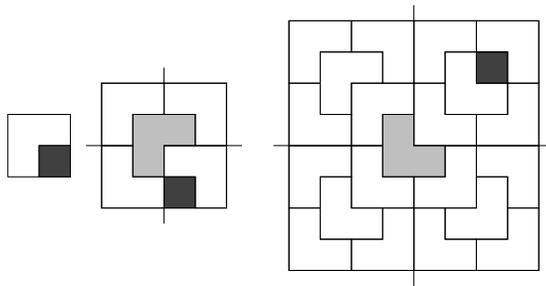


Figure 2: Exemple de pavages d'échiquiers  $2 \times 2$ ,  $4 \times 4$  et  $8 \times 8$  privés d'une case (la noire) par des pavés de type L

### Solution de l'exercice 5.

1. *Cas d'un échiquier  $2 \times 2$ .* Le pavage d'un échiquier  $2 \times 2$  auquel on a enlevé une case par des pavés de type L est évident : il reste exactement un L à placer (cf. Figure 2).

2. *Cas d'un échiquier  $4 \times 4$ .* On traite le cas d'un échiquier  $4 \times 4$  (privé d'une case) en se ramenant au cas précédent : pour cela on subdivise l'échiquier  $4 \times 4$  en 4 échiquiers  $2 \times 2$  (pour une illustration de la solution, voir la Figure 2). Parmi ces 4 sous-échiquiers, 1 exactement est privé d'une case et on sait le paver (cf. Cas 1). Maintenant, en plaçant de façon astucieuse un L de sorte qu'il recouvre simultanément un bout de chacun des 3 sous-échiquiers restants (cf. le L grisé sur la Figure 2), il nous reste à paver 3 échiquiers  $2 \times 2$  auxquels il manque à chacun une case (la case occupée par un bout du L qu'on vient de placer). D'après le Cas 1, on sait compléter le pavage.

2. *Cas d'un échiquier  $8 \times 8$ .* On procède de même que ci-dessus en se ramenant au cas précédent en subdivisant l'échiquier  $8 \times 8$  en 4 échiquiers  $4 \times 4$ . On sait paver celui qui est privé d'une case et, pour les 3 autres, on commence par placer un L de façon à ce qu'ils soient également privés d'une case (cf. le L grisé sur la Figure 2). On termine en appliquant ce qu'on a décrit dans le Cas 2 (cf. Figure 2).

*Remarque :* en procédant ainsi de proche en proche (en fait, on appelle ceci un raisonnement par récurrence), on sait comment paver n'importe quel échiquier de taille  $2^n \times 2^n$  privé d'une case ( $n$  est un entier).

### Solution de l'exercice 6.

1. *La solution "naïve."* On teste tous les étages 1 à 1 en allant du premier au dernier. Lorsque la boule se casse, on sait qu'on a atteint l'étage critique. Avec cette méthode, au pire on a besoin de 100 essais (il faudra éventuellement tester le 100ème pour savoir si la boule résiste à cette hauteur ou pas).

2. *Une première solution "fractionnée."* Dans le cas 1, on n'a utilisé qu'une seule des deux boules. On peut se dire qu'on a le droit d'en casser une pour diminuer le nombre de tests. On fractionne les étages en deux parties égales et on commence par lancer une boule du 50ème étage. On a deux possibilités : soit elle se casse et on sait que l'étage critique est compris entre 1 et 50 ; soit elle ne se casse pas et alors l'étage critique est compris entre 51 et 100. Dans le premier cas on teste les étages restants de 1 à 49 avec la deuxième boule. On a 49 tests à réaliser dans le pire cas, soit 50 tests effectués en tout. Dans le deuxième cas, on teste du 51ème au 100ème, soit 50 tests à réaliser au pire pour terminer avec 51 tests. En conclusion, en fractionnant en 2 parties égales, on se retrouve avec 51 tests à réaliser (presque deux fois moins que la solution naïve !).

2. *La meilleure solution "fractionnée" en parts égales.* On peut se demander si on ne peut pas améliorer le fractionnement (au lieu de diviser en 2 parts égales, on divise en 4 parts égales par exemple). En cherchant, on trouve que le mieux est de fractionner les étages en 10 parts égales (cette recherche peut s'effectuer soit "à la main" soit en remarquant qu'il s'agit de trouver le minimum de la fonction  $100/n + n - 1$  ou  $n$  est le nombre de fractionnement). On teste avec la première boule successivement les étages 10, 20, 30,  $\dots$  80, 90. Si la boule se casse au 60ème par exemple, on teste alors les étages 51, 52,  $\dots$  58, 59 avec la deuxième boule. Quel est le nombre de tests à effectuer dans le pire cas ? C'est la situation où l'on a du tester de 10 en 10 jusqu'au 90ème puis le 91ème jusqu'au 100ème ce qui fait 19 tests en tout.

3. *Une solution encore meilleure !* La démarche précédente, bien que très satisfaisante, peut être améliorée en fractionnant l'immeuble en part non égales : on teste d'abord l'étage 14, puis éventuellement le 27 (+13), puis le 39 (+12), le 50 (+11), le 60 (+10), le 69 (+9), le 77 (+8), le 84 (+7), le 90 (+6), le 95 (+4), le 99 (+3) en enfin le 100. Dans ce cas (je vous laisse compter), on effectuera au plus 14 tests. Cela semble être la meilleure solution.